



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

28 Mars 2022

ÉCHEANCE	18 Mar	25 Mar	Variation	INDICES	21 Mar	28 Mar	Variation
MAI 22	126,86	135,90	+7,13%	EUR/USD	1,1050	1,0950	+0,91%
JUI 22	123,03	132,35	+7,58%	COTLOOK	138,50	146,75	+5,96%
DEC 22	105,24	111,74	+6,18%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

On peut dire que Ian Fleming était un sacré visionnaire ! bien avant tout le monde il avait envisagé l'état du monde et en particulier celui des marchés de matières premières en 2022.

« Bons baisers de Russie » à l'Ukraine où règne la terreur, le chaos le sang et la mort a provoqué un véritable cataclysme international. Le « Spectre » d'une troisième guerre mondiale voire d'un affrontement nucléaire est tous les jours plus présent. Tous les marchés de matières premières, toujours aux avant-postes durant les conflits armés, sont très massivement impactés sur fond d'une inflation galopante que rien ne pourra endiguer.

Tous les marchés financiers ressemblent à un « Casino royal », toutes les bourses de Commodités s'envolent sur fond de spéculation.

Cependant il semble que les règles du jeu soient changeantes en fonction des acteurs. A ce titre la mésaventure du groupe Tsingshan est édifiante ; piégé par son immense position spéculative sur le Nickel le groupe ne doit son salut qu'à la fermeture du LME et à un accord sur un niveau de marché rendant la perte subie plus supportable ... « On ne vit que deux fois » !

A l'instar de toutes les matières premières agricoles le coton flambe poussé par le retour tonitruant de la spéculation qui voit le coton atteindre de nouveaux sommets en s'appuyant sur des données tant fondamentales que techniques :

- La sécheresse au Texas qui fait craindre une baisse massive de la production dans cette région qui représente plus de 40% de la production américaine.
- Les aléas climatiques sur le reste des zones de production.
- La hausse des produits phytosanitaires des intrants et des semences qui a provoqué une forte augmentation des prix de revient, ce qui laisse peu de marges de manœuvre aux producteurs.
- Une demande qui ne se dément pas alors que la rentabilité pour les filateurs n'est plus garantie tant les prix du filé ont du mal à suivre l'envolée des cours.
- Une structure de marché où les ventes en prix à fixer sont toujours très (trop) importantes avec une échéance redoutée : la liquidation de Juillet 2022. En effet, cette dernière marque la transition entre la nouvelle et l'ancienne récolte or ce matin l'écart entre les deux culmine à 24 USC.
- Le manque de disponibilité de coton, quelle qu'en soit l'origine, rend tous les acteurs de la filière très nerveux.
- La forte hausse des prix des produits alimentaires et les doutes générés par la guerre vis à vis des exportations russes et ukrainiennes pour la prochaine campagne. Les prix des céréales et des oléagineux sont à des niveaux rarement atteints.

Cependant les incertitudes internationales, que ce soit en Orient ou en Occident, devraient limiter la demande de produits manufacturés qui est manifestement surestimée. A ce stade on peut craindre que les prix ne connaissent un « Skyfall ».

Le désordre international actuel devrait avoir de grandes conséquences économiques notamment du fait de la fin du cycle de Doha et du repli sur soi des états en matière économique, déjà amorcé durant la crise du COVID. N'oublions pas que même dans un environnement très délétère, « demain ne meurt jamais ».



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

March 28th 2022

MONTH	18 Mar	25 Mar	Variation	INDEXES	21 Mar	28 Mar	Variation
MAY 22	126,86	135,90	+7,13%	EUR/USD	1,1050	1,0950	+0,91%
JUL 22	123,03	132,35	+7,58%	COTLOOK	138,50	146,75	+5,96%
DEC 22	105,24	111,74	+6,18%				

One can say that Ian Fleming was quite a visionary! Well before anyone else, he had foreseen the state of the world and in particular that of the commodities markets in 2022.

His "From Russia with love" to the Ukraine, where terror, chaos, blood and death reign, has caused a real international cataclysm. The "Spectre" of a third world war or even a nuclear confrontation is more present every day. All commodity markets, always at the forefront during armed conflicts, are massively impacted against a backdrop of galloping inflation that nothing can stem.

All financial markets look like a "Casino Royale", all commodity exchanges are soaring on the back of speculation.

However, it seems that the rules of the game are changing depending on the players. In this respect, the misadventure of the Tsingshan group is edifying; trapped by its huge speculative position on Nickel, the group only owes its salvation to the closing of the LME and an agreement on a market level that makes the loss incurred more bearable... "You only live twice"!

Like all agricultural commodities, cotton is soaring, driven by the thunderous return of speculation which sees cotton reach new heights based on both fundamental and technical data :

- The drought in Texas, which has led to fears of a massive drop in production in this region, which accounts for more than 40% of American production.
- Climatic hazards in the rest of the production areas.
- The increase in the cost of phytosanitary products, inputs and seeds, which has led to a sharp rise in cost prices, leaving producers with little room for maneuver.
- A demand which is not denied while the profitability for the spinners is not guaranteed any more so much the prices of the yarn have difficulty to follow the soaring of the cotton.
- A market structure where the sales in price to be fixed are still very (too) important with a dreaded deadline : the liquidation of July 2022. Indeed, the latter marks the transition between the new and the old crop and this morning the gap between the two peaked at 24 USC/Lb.
- The lack of availability of cotton, whatever its origin, makes all the actors of the sector very nervous.
- The sharp rise in food commodity prices and the doubts generated by the war on Russian and Ukrainian exports for the next campaign. Grain and oilseed prices are at levels rarely reached.

However, international uncertainties, whether in the East or in the West, should limit the demand for manufactured products, which is clearly overestimated. At this stage, it is feared that prices will experience a "Skyfall".

The current international disorder is likely to have major economic consequences, particularly due to the end of the Doha Round and the inward-looking attitude of states in economic matters, which began during the COVID crisis.

Let's not forget that even in a very deleterious environment, "tomorrow never dies".